

NOUVELLES ARCHIVES

DU MUSÉUM

NOUVELLES ARCHIVES

DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE

Cette nouvelle série des *Archives du Muséum*, qui a commencé en 1865, se compose, chaque année, de :

- 1° Un **RECUEIL DE MÉMOIRES** inédits;
- 2° Un **BULLETIN**, contenant des Descriptions d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues, des Rapports sur l'accroissement des collections du Muséum, des extraits de la Correspondance des voyageurs de cet établissement, et d'autres pièces analogues.

Ces deux parties ne peuvent se diviser ni faire l'objet d'abonnements séparés.

Chaque publication annuelle se compose de 40 à 50 feuilles d'impression sur format in-4° grand raisin, et de 22 à 30 planches dans ce même format, les unes noires, les autres coloriées, selon la nature du sujet.

La publication se fait en quatre fascicules par an, devant former ensemble un très-gros volume in-4°, accompagné de nombreuses planches.

Prix de l'abonnement annuel 30 fr.

Prix des quatre fascicules de l'année, pris après
leur entière publication, sans abonnement. . . 55 fr.

On ne reçoit d'abonnements que pour un an.

Les abonnements, payables d'avance, doivent être exclusivement adressés à la librairie Théodore MORGANO, rue Bonaparte, 5, à Paris.

221
N.643
1872
V. 8

NOUVELLES ARCHIVES
DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT

— 306 —

TOME HUITIÈME

— 306 —

ÉDITÉ PAR L. GUÉRIN ET C^o

DÉPÔT ET VENTE A LA

LIBRAIRIE THÉODORE MORGAND, 5, RUE BONAPARTE, A PARIS

1872

RECHERCHES

SUR LA

FAUNE CARCINOLOGIQUE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

PAR

M. ALPH. MILNE EDWARDS

La distribution géographique des Crustacés dans l'hémisphère Sud a déjà fixé l'attention de plusieurs naturalistes, mais nos connaissances à ce sujet sont encore très-incomplètes et ne feront des progrès sérieux qu'à la suite d'une étude approfondie de la faune marine d'un certain nombre de points appartenant à cette grande région du globe. Les nombreuses collections carcinologiques formées depuis quelques années à la Nouvelle-Calédonie et offertes au Muséum d'histoire naturelle par divers voyageurs me permettront de remplir quelques-unes des lacunes qui existent dans cette partie de la zoologie, et fourniront un des termes de comparaison indispensables à la solution des questions relatives au mode de répartition des formes organiques à la surface de la terre.

La Nouvelle-Calédonie, située dans l'océan Pacifique à l'est de la Nouvelle-Hollande, sous le même parallèle que Madagascar et Rio de Janeiro, est entourée d'un grand nombre d'îlots et d'îles qui en sont

des dépendances naturelles; les plus éloignées sont les îles Loyalty, qui se trouvent à environ quinze lieues vers l'est. Toutes ces terres sont entourées de récifs madréporiques où les Crustacés, essentiellement marins, trouvent à la fois des retraites sûres et une nourriture abondante; aussi le nombre des individus, et même celui des espèces de cette classe qui y vivent, est-il extrêmement considérable.

Les côtes sont très-découpées et en arrière de cette ceinture madréporique, dans les parties basses, existent des marécages couverts de palétuviers, où habitent d'autres espèces propres aux eaux douces ou aux eaux saumâtres.

Ces conditions, particulièrement favorables, ont permis à plusieurs voyageurs français de recueillir à la Nouvelle-Calédonie les nombreux matériaux que je me propose aujourd'hui de mettre en œuvre.

En 1861, M. l'amiral Jouan, alors commandant de la *Bonite*, fut le premier dont les recherches enrichirent sous ce rapport le Muséum d'histoire naturelle; bientôt après, M. Aubry Lecomte, directeur du musée des colonies, toujours plein de zèle pour la science, nous procura un certain nombre de Crustacés provenant principalement des envois de M. Deplanche, chirurgien de marine. Depuis cette époque, M. Ed. Marie, sous-commissaire de la marine, le R. P. Montrouzier, M. Baudouin, alors capitaine d'infanterie de marine, M. Banaré et M. Delacour firent au Muséum des envois non moins intéressants; enfin M. Balansa, quoique chargé spécialement de l'exploration botanique de la Nouvelle-Calédonie, y a formé une collection de Crustacés extrêmement importante, tant par la variété des espèces que par l'excellent état des objets; à l'aide de certaines précautions il a su conserver les couleurs de la plupart de ces animaux, dont les teintes s'effacent en général si rapidement, et le nombre souvent énorme des individus qu'il a réunis permet d'apprécier exactement le degré de variabilité ou de fixité des caractères généralement employés pour la délimitation des groupes spécifiques.

L'étude de cette faune locale m'aurait paru insuffisante si elle n'avait pas été faite comparativement à celle des faunes circonvoisines, et j'ai trouvé dans la riche collection du Muséum tous les éléments nécessaires à ce travail. Dans les conclusions de ce Mémoire je ferai connaître avec détails les résultats auxquels conduit cette comparaison, mais dès à présent je puis annoncer que la population carcinologique de la Nouvelle-Calédonie, loin d'être limitée à ce petit archipel, fait partie d'une grande faune dont le foyer principal semble être l'océan Indien, et dont les limites sont, à l'ouest, la mer Rouge et, à l'est, les stations extrêmes constituées par les îles Marquises et l'archipel des Sandwich.

CHAPITRE PREMIER.

GRUPE DES OXYRHINQUES.

Genre SCHIZOPHRYS (Stimpson).

- MITHRAX (restrictum). Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, 1831, t. I, p. 320.
 DIONE. Dehaan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 82.
 SCHIZOPHRYS (partim). White, *Ann. and Mag. of nat. hist.*; 2^e série, t. II, p. 283, 1848,
 et *Proceedings zoological Society of London*, 1847, p. 222.
 SCHIZOPHRYS. Stimpson, *American Journ. of sc. and arts*, janvier 1860.

1. SCHIZOPHRYS ASPERA.

Voy. pl. x, fig. 4.

- Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 320.
 Dana, *United States exploring Expedition*, 1852, *Crust.*, t. I, p. 97, pl. II, fig. 4.
 DIONE AFFINIS. De Haan, *Faun. jap., Crust.*, p. 93, pl. xxii, fig. 4.
 — Stimpson, *Proceedings of the Acad. of the nat. sc. of Philadelphia*,
 1856, sp. n° 45.

- SCHIZOPHRYS AFFINIS. Stimpson, *American Journ. of sciences and arts*, janvier 1860.
- SCHIZOPHRYS ASPERA. Stimpson, *Amer. Journ. of sc. and arts*, janvier 1860.
- MITHRAX SPINIFRONS. A. Milne Edwards, *Annales de la Société entomologique de France*, 27 février 1867, 4^e série, t. VII, p. 263.
- SCHIZOPHRYS SERRATUS. White, *List of Crust. in British Museum*, p. 9. — *Ann. and Mag. of nat. hist.*, 2^e série, t. II, p. 283, avec figure dans le texte. — *Proceedings of the zool. Soc. of London*, 1847, p. 222, avec figure dans le texte.
- Adams and White. *Voy. of Samarang. Crust.*, page 16, 1848.
- MITHRAX AFFINIS. F. de Brito Capello, *Journ. de sc. math., phys. e naturaes*, Lisbonne, 1871, n^o 42, p. 3, pl. III, fig. 4.

Le genre *Schizophrys* correspond exactement à la division des *Mithrax* triangulaires, établie par M. Milne Edwards dans son histoire naturelle des Crustacés; il correspond aussi au genre *Dione* de de Haan, mais ce nom ayant déjà été employé en 1816 par Hubner pour désigner un genre de Coléoptères n'a pu être donné à un genre de Crustacés, et M. Stimpson a appliqué aux espèces qui rentrent dans ce petit groupe la désignation de *Schizophrys*, employée par White pour deux espèces dont une ne doit pas être distinguée des *Mithrax* triangulaires, tandis que l'autre se place probablement dans le genre *Cyclomaia*.

Ce genre est représenté sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie par le *S. aspera*, qui vit en assez grande abondance sur les fonds rocheux.

Cette espèce varie beaucoup dans ses caractères extérieurs, et les zoologistes qui n'ont eu qu'un petit nombre d'individus entre les mains ont souvent considéré comme spécifiques les particularités qui n'étaient qu'individuelles¹. Le plus souvent le rostre est composé de deux cornes qui se terminent par deux pointes, l'une interne presque droite et longue, l'autre externe légèrement oblique en dehors et courte. Les bords latéro-antérieurs sont armés de six épines sub-équidistantes et très-fortes, en arrière desquelles existe une autre

4. Voyez pl. x, fig. 4.

épine plus faible, située sur la région branchiale postérieure. La carapace est couverte de granulations assez rapprochées, dont quelques-unes sont, sur les parties saillantes, plus grosses que les autres et ressemblent à de petites pointes; mais ces caractères ne se répètent pas exactement chez tous les individus, et j'ai été frappé des variations que j'ai vu exister à cet égard entre les individus. J'ai pu en étudier près de cinquante appartenant à des individus d'âge et de sexe différents, mais pris dans la même localité, et ce sont ces circonstances qui m'ont conduit à réunir sous un même nom spécifique tous les Crustacés indiqués plus haut dans la liste synonymique. Ainsi les mâles¹ sont en général plus plats et plus épineux que les femelles, les pattes antérieures sont aussi beaucoup plus longues chez les premiers que chez les seconds. Quelquefois chacune des cornes du rostre porte une petite épine supplémentaire, et il existe sur la carapace des pointes aiguës correspondant aux tubercules saillants que l'on rencontre d'ordinaire dans cette espèce². C'est un individu de cette variété et provenant de l'île des Navigateurs que j'avais désigné précédemment sous le nom de *Mithrax spinifrons*. Les cornes rostrales sont parfois plus courtes, plus larges à leur base³, et j'ai vu de très-jeunes individus où elles étaient simples. J'en ai également vu où l'intervalle des tubercules saillants était entièrement lisse.

D'ordinaire les poils crochus qui couvrent le corps de ce Mithracide accrochent une foule de débris qui forment au-dessus du test une couche plus ou moins épaisse masquant tous les détails.

Le *Schizophrys aspera* paraît avoir une répartition géographique très-étendue, et suivant les localités il porte souvent des noms différents.

La provenance des individus types qui ont servi à la description

1. Voyez pl. x, fig. 1.

2. *Ibid.*, fig. 1.

3. *Ibid.*, fig. 4^r et 4^f.

de cette espèce est malheureusement inconnue, mais il est probable qu'ils viennent de la mer des Indes.

M. L. Rousseau a recueilli à Zanzibar et M. Grandidier a rapporté de Madagascar (côte occidentale) de nombreux représentants de ce Crabe, sur lesquels on retrouve toutes les variations que j'ai signalées chez ceux de la Nouvelle-Calédonie. D'autres *Schizophrys* provenant de la côte de Malabar ont été envoyés au Muséum par M. Dussumier; nos collections en possèdent également du Japon, exactement semblables à ceux figurés par de Haan sous le nom de *Dione affinis*, et ne différant en rien des individus venant de la côte orientale d'Afrique ou de l'océan Pacifique. Enfin j'ai déjà dit que le *Mithrax spinifrons* (A. Edw.) de l'île des Navigateurs ne devait pas être distingué du *Schizophrys aspera*: tels sont les matériaux qui existent dans nos galeries, mais d'après les travaux de White, de Dana et de Stimpson, cette espèce se trouverait encore à Maurice, à Bornéo et à l'île Ousima⁴.

Le *Schizophrys aspera* est généralement d'un brun violacé, tirant parfois sur le verdâtre.

Les plus grands individus que j'ai vus avaient les dimensions suivantes :

Largeur de la carapace.	0 mètr. 070
Largeur depuis la pointe du rostre jusqu'au bord postérieur.	0 — 056

4. Le *Schizophrys serrata* de White n'est qu'une variété peu épineuse du *S. aspera*. — Le *Mithrax affinis* de M. Brito Capello provient de la collection cédée par M. Guérin-Mèneville au musée de Lisbonne; il ne porte pas d'indication de provenance, mais il ne diffère pas sensiblement du *Schizophrys aspera*.

Genre CYCLOMAIA (Stimpson).

- MITHRAX** (restrictum). Stimpson, *Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, n° 16.
- CYCLAX** (partim). Heller, *Crustaceen fauna des rothen Meeres. Sitzungsab. der Akad. d. Wissenschaft. Wien*, 1861, p. 304.
- CYCLOMAIA**. Stimpson, *American Journ. of sciences and arts*, janvier 1860.
- SCHIZOPHRYS** (partim). White, *Ann. and Mag. of nat. hist.*, 2^e série, t. II, 1848, p. 283.

Le genre *Cyclomaia* établit le passage entre les Mithracidés et les Micippidés; par la forme générale de leur corps, ces Crustacés se rapprochent beaucoup des *Cyclax* de Dana, mais leurs pattes, au lieu d'être extrêmement grêles, présentent des proportions ordinaires. Ce genre ne comprend jusqu'à présent que peu d'espèces. L'une¹, le *Cyclomaia orbicularis* de Stimpson, a été trouvée à l'île Selio, dans le détroit Gaspard, par l'expédition américaine commandée par MM. Ringgold et Rodgers; la seconde a été décrite par M. Heller sous le nom de *Cyclax spinicinctus*, mais je crois devoir la séparer des *Cyclax* pour la placer dans le genre *Cyclomaia*; cette dernière, dont l'existence a d'abord été signalée dans la mer Rouge, se trouve aussi dans l'archipel Samoa. Une troisième, signalée par White sous le nom de *Schizophrys spinigera*, appartient, suivant toutes probabilités au genre *Cyclomaia*; elle provient des Philippines. Enfin une nouvelle espèce se rencontre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie¹; je la désignerai sous le nom de *Cyclomaia margaritata*.

1. Le Muséum possède d'autres spécimens de cette espèce provenant des Îles Sandwich et Viti.

2. CYCLOMAIA MARGARITATA.

Voyez pl. x, fig. 2 et 3.

Cette espèce atteint une assez grande taille. M. Balansa en a recueilli un mâle qui, les pattes étendues, mesure quinze centimètres; il l'a trouvée au milieu des rochers toujours couverts par la mer.

Chez le mâle adulte¹ la carapace est orbiculaire; sa largeur égalant sa longueur, elle est régulièrement bombée, à régions bien distinctes et couvertes de gros tubercules perliformes et disposés régulièrement; on en compte une vingtaine sur la région gastrique et de quinze à dix-huit sur les régions branchiales. Ceux de la région cardiaque sont au nombre de sept environ, mais un peu plus petits; dans l'intervalle, le test est orné de granulations fines et nombreuses.

Le front est large, peu avancé, son extrémité ne dépassant pas les épines de l'article basilaire des antennes externes. Il est formé de deux pointes médianes courtes et obtuses, et des angles orbitaires internes qui sont élargis et obtus; sur la ligne médiane le front se prolonge en bas bien au-dessous de la cloison inter-antennulaire. Les orbites sont profondes; leur bord sourcilier est bifissuré, mais beaucoup moins profondément que chez les Schizophrys et les vrais Mithrax. Les bords latéraux sont armés de six dents courtes, grosses et très-granuleuses (en comptant l'angle orbitaire externe), la seconde ou hépatique est bifide, comme d'ordinaire dans ce genre. Le bord latéro-postérieur forme un arc de cercle, à grand rayon.

Les régions ptérygostomiennes sont granuleuses; l'article basilaire des antennes externes est plus large que long et armé en avant de 3 épines courtes et mousses²; les fossettes antennulaires sont très-

1. Voyez pl. x, fig. 2.

2. Voyez pl. x, fig. 2^a.

grandes. Le mérognathe ou troisième article des pattes-mâchoires externes est comparativement beaucoup plus élargi que le second ou ischiognathe, et présente une profonde échancrure à angle interne pour recevoir le quatrième article.

Les pattes antérieures sont assez renflées, la main lisse, à doigts béants, l'avant-bras et le bras sont couverts de granulations. Les pattes ambulatoires sont fortes; leurs deux derniers articles sont lisses, mais la jambe et la cuisse portent des tubercules pointus rangés sur une ou deux lignes longitudinales. L'abdomen du mâle est court; le cinquième article est plus étroit que ses voisins et le septième est très-surbaissé.

Les jeunes de cette espèce⁴ diffèrent tellement de l'adulte que si je n'avais pas eu sous les yeux tous les passages entre ces deux formes, je les aurais certainement considérées comme appartenant à un autre type spécifique. Leurs orbites sont plus larges; les régions branchiales sont moins renflées, aussi le corps est-il moins orbiculaire; les pointes rostrales sont triangulaires, beaucoup plus lamelleuses, et relativement plus longues. Les gros tubercules de la carapace sont moins nombreux et les dents latérales moins grosses à leur base; mais on voit ces caractères se modifier à mesure que la taille augmente. La couleur des *Cyclomaias* est d'un rouge brun marqué de taches jaunâtres sur la carapace et sur les pattes.

Largeur de la carapace du mâle adulte.	0	mét.	045
Longueur.	0	—	044
Longueur de la main.	0	—	035
Largeur de la carapace du plus petit individu.	0	—	04
Longueur.	0	—	04

4. Voyez pl. x, fig. 3.

Genre MICIPPA.

Leach, *Zoolog. Miscell.*, t. III.

Milne Edwards, *Hist. nat. des Crustacés*, 1834, t. I, p. 329.

3. MICIPPA THALIA (Herbst.)

Voy. pl. xi, fig. 4.

CANCER THALIA. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 3.

— Gerstaecker, *Carcinologische Beiträge. Archiv. für Naturgesch.*, 1851, p. 409.

Cette espèce, fort rare dans les collections, a été figurée assez imparfaitement par Herbst; elle a ensuite été confondue avec d'autres représentants du même genre¹. jusqu'à ce que M. Gerstaecker ait de nouveau fait connaître l'individu qui avait servi de type à Herbst; malheureusement il s'est borné à le décrire et ne l'a pas fait représenter.

M. E. Marie, sous-commissaire de la marine, a trouvé sur les côtes nord de la Nouvelle-Calédonie un de ces Micippes qui me paraît se rapporter à l'espèce de Herbst. Le front est long, très-déclive, formé de deux cornes rostrales réunies dans presque toute leur longueur et divergentes vers leur extrémité; la carapace est très-granuleuse; elle est bordée latéralement par des denticules espacés et peu saillants, si ce n'est en arrière des régions branchiales. Chez la *Micippa Haanii* (Stimpson) du Japon, le front présente à peu près la même forme, les pointes du bord latéral sont peu développées dans

1. De Haan a décrit, dans la *Faune japonaise* (p. 98, pl. XXIII, fig. 2.), un Micippe qu'il croyait identique au *Cancer Thalia* de Herbst, mais qui s'en distingue par plusieurs caractères importants. Aussi M. Stimpson lui a-t-il donné le nom de *M. Haanii*. (*Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, sp. n° 40.)

toute la portion antérieure, mais la région gastrique et les régions branchiales postérieures portent chacune deux épines très-longues et très-pointues. Le *Micippa aculeata*, décrit par M. Bianconi dans son travail sur la faune de Mozambique, prend place dans la division des Micippes dont les cornes rostrales ne portent pas de dents sur leur bord externe, mais dont les bords latéraux sont garnis d'épines très-développées. Le *Micippa pusilla* du même auteur n'est peut-être que le jeune de l'espèce précédente.

Le *Micippa Thalia* se tient dans les coraux à d'assez grandes profondeurs.

Longueur de la carapace d'un mâle.	0 mèt. 01
Largeur maximum de la carapace.	0 — 016

4. MICIPPA PHILYRA (Herbst).

Voyez pl. XI, fig. 2.

CANCER PHILYRA. Herbst, *Naturgesch. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 4.

MICIPPA PHILYRA. Leach, *Zool. Miscell.*, t. III, pl. CXXVIII.

— Desmarest, *Consid. sur la classe des Crust.*, pl. XXII, fig. 2.

— Guérin, *Iconographie*, pl. VII bis, fig. 4.

— Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 330.

— Jouan, *Notes sur quelques animaux observés à la Nouvelle-Calédonie. Mem. de la Soc. des sc. nat. de Cherbourg*, t. IX, p. 38.

Le *Micippa philyra* paraît plus commun que le précédent, il s'en distingue très-facilement par la disposition du front, qui est beaucoup plus large, garni de chaque côté d'une petite dent latérale et qui se courbe en bas, de façon à former avec la carapace un angle tout à fait droit. Les orbites sont complètement cloisonnées en dessus et en dessous, de façon à ressembler à des tubes, dans lesquels sont logés les pédoncules oculaires. L'article basilaire des antennes externes est très-grand, très-granuleux et la tige mobile s'insère sur les

côtés du front, vers la moitié de la hauteur de sa portion lamelleuse.

Presque tous les individus de cette espèce que j'ai pu observer présentaient avec ceux de la mer des Indes de petites différences, mais trop peu importantes pour en autoriser la séparation spécifique; les bords latéraux de la carapace ne portaient que des granulations, on n'y voyait aucune épine, si ce n'est sur la région gastrique postérieure; tous les autres caractères étaient les mêmes, et d'ailleurs, sur une femelle de cette espèce rapportée de Sumatra par M. Martin j'ai constaté les mêmes particularités.

Le *Micippa Philyra* habite les mêmes récifs que le *M. Thalia*.

Longueur de la carapace d'une femelle.	0 mètr. 022
Largeur maximum.	0 — 017

5. MICIPPA SPATULIFRONS (Nov. sp.).

Voy. pl. XI, fig. 3.

Cette espèce est de toutes celles du même genre la plus commune sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, où elle habite aussi les fonds de coraux.

Le front est moins déclive, non-seulement que chez le *M. Philyra*, mais aussi que chez le *M. Thalia*; il forme un plan très-oblique et lamelleux, un peu resserré à sa base, au-dessous des orbites, où il présente une échancrure pour l'insertion de la tige mobile de l'antenne externe, il ne tarde pas à se dilater sensiblement et se termine par quatre pointes, dont deux médianes dirigées en bas et deux latérales qui se portent en dehors.

Le bord orbitaire supérieur se prolonge peu de façon à laisser à découvert le pédoncule oculaire; en arrière il porte deux échancrures peu profondes, et son angle externe constitue une dent triangulaire et large à sa base. L'article basilaire des antennes externes est lisse et

se termine en dehors par un bord presque droit, dont les angles sont faiblement marqués; son bord inférieur et interne ne se joint qu'à sa base à la partie correspondante de la carapace; il existe là un hiatus assez large, au-dessus duquel se trouve l'œil. L'épistome est séparé de la base de l'article basilaire de l'antenne par une fissure bien limitée.

La carapace est très-aplatie, fortement déprimée de chaque côté de la région gastrique; elle est couverte de granulations, mais dépourvue de pointes ou d'épines. Les bords latéraux sont presque droits, car les régions branchiales se renflent peu; ils sont garnis de tubercules aplatis ou de denticules irréguliers, et il existe une très-petite épine sur la région branchiale postérieure. En arrière le bouclier céphalo-thoracique est bordé de tubercules très-serrés.

Les pattes antérieures du mâle sont courtes et renflées; comme d'ordinaire dans ce genre, les doigts ne se touchent que par leur extrémité, et, dans leur portion béante, il n'existe pas de dents saillantes. La main chez le mâle est très-renflée. Les pattes ambulatoires sont courtes et ne présentent rien de remarquable à noter. L'abdomen du mâle est très-petit, les différents articles en sont tous à peu près égaux. De même que chez les autres représentants du même genre, le corps et les pattes portent des poils qui s'accrochent à tous les détritrus que l'animal rencontre au milieu des rochers où il vit.

Cette espèce est d'un rouge brique, quelquefois violacé et marquée de taches plus claires. Par la forme de son front, elle se distingue immédiatement des *Micippa Thalia* (Herbst), *Haanii* (Stimpson), *miliaris* (Gerstaecker), *aculeata* et *pusilla* (Bianconi), qui tous n'ont que deux pointes rostrales. Chez le *Micippa spinosa* de Stimpson, qui provient de Port-Jackson, le front offre à peu près la même inclinaison, mais il présente de chaque côté une sorte de lobe arrondi bien différent des cornes latérales du *M. spatulifrons*. Chez le *M. hirtipes* de Dana,

il y a de chaque côté de la lame frontale deux dents courtes et triangulaires qui n'existent pas chez notre espèce.

Le *Micippa spatulifrons* ne paraît pas appartenir en propre à la faune de la Nouvelle-Calédonie; le Muséum en a reçu divers individus provenant de la mer Rouge et du cap de Bonne-Espérance.

Longueur de la carapace d'un mâle très-adulte.	0 mèt. 028
Largeur.	0 — 022
Longueur de la carapace des individus ordinaires.	0 — 020
Largeur.	0 — 016

Genre CRIOCARCINUS.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, 1834, t. I, p. 334.

6. CRIOCARCINUS SUPERCILIOSUS (Guérin).

Voyez pl. XII, fig. 3.

CANCER SUPERCILIOSUS. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse*, pl. XIV, fig. 89.

Voyez aussi Seba, t. III, pl. XVIII, fig. 44.

CRIOCARCINUS SUPERCILIOSUS. Guérin (Manuscrit dans la collection du Muséum).

Milne Edwards, *Op. cit.*, t. I, p. 332.

MICIPPA SUPERCILIOSA. Gerstaecker, *Carcinologische Beiträge. — Archiv. für Naturgesch.*, 1856, p. 109.

Ce Crustacé, très-singulier par ses formes, doit se placer immédiatement après les Micippes et avant les Paramicippes et les Pseudomicippes.

Ses caractères distinctifs semblent l'exagération de ceux du *Micippa Thalia*, et surtout du *M. Philyra*, mais son aspect extérieur est si singulier, ses orbites prolongées en forme de gouttières ouvertes en dessous et vers l'extrémité desquelles se trouvent des pédoncules oculaires très-longs et ne pouvant s'y reployer, les expansions spiniformes du bord orbitaire et de la carapace sont tellement remar-

quables, qu'il est impossible de ne pas le distinguer génériquement des Micippes.

Le Criocarcin est connu depuis fort longtemps, puisque Seba en a donné une figure, et Herbst l'a également représenté, mais d'une manière trop imparfaite pour permettre d'en bien apprécier les caractères; cette espèce est toujours restée très-rare: il en existait un exemplaire dans les collections du Muséum, mais sans indication de provenance, et aucun auteur moderne ne l'avait signalé et n'avait indiqué sa patrie. Dans ces dernières années, nos collections se sont enrichies de deux individus en bon état de conservation, et provenant de la Nouvelle-Calédonie; l'un est dû au père Montrouzier, l'autre à M. Baudouin, capitaine d'infanterie de marine.

La profondeur à laquelle se trouve ce Crabe, les fonds rocheux où il habite, son aspect pierreux et les nombreuses corallines dont il se couvre expliquent les difficultés que l'on a pour se le procurer.

Longueur totale de la carapace depuis l'extrémité du rostre jusqu'à la pointe postérieure médiane	0 mètr. 038
Largeur au niveau des régions branchiales	0 — 021

Genre **PICROCERUS.**

Alph. Milne Edwards, *Ann. de la Société entomologique*, 4^e série, t. V, 1865, p. 436.

Le genre *Picrocerus* doit se ranger à côté des *Stenocinops*, des *Pises*, des *Criocarcins* et des *Tyches*. Il présente les longs pédoncules oculaires et les cornes rostrales très-développées des premiers, mais le bord sus-orbitaire, au lieu de donner naissance à une épine frontale, s'avance en forme de voûte au-dessus de l'œil. Le pédoncule oculaire, au lieu d'être enchâssé à sa base, est libre, et son articulation sur l'anneau ophthalmique étant reportée très en dehors, il peut se replier contre la portion antérieure de la carapace.

Les Picrocères se distinguent des Pises et des Tyches par la conformation du bord sus-orbitaire, par la disposition des pédoncules oculaires et par la conformation des pattes-mâchoires; ils ne peuvent se confondre avec les Criocarcins, car ceux-ci sont nettement caractérisés par leur front déclivé et par leurs orbites presque tubulaires.

7. PICO CERUS ARMATUS.

Voyez pl. xiii et pl. xii, fig. 2.

PICO CERUS ARMATUS. A. Milne Edwards, *op. cit.*, p. 137. Le mâle est figuré pl. iii. de la *Revue zoologique*, t. IX, p. 37.
 JOURNAL ANIMAUX OBSERVÉS À LA NOUVELLE-CALÉDONIE. *Mém. de la Société des sc. nat. de Cherbourg*, t. IX, p. 37.

Cette espèce, qui seule constitue le genre *Picrocerus*, n'a encore été signalée que sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie¹, où elle paraît fort rare; on la trouve sur les récifs madréporiques à une assez grande profondeur. M. Baudouin et M. Deplanche en avaient d'abord découvert plusieurs mâles; depuis, M. E. Marie en a recueilli une femelle sur les rochers qui entourent l'île Chabrol ou Lifou.

La carapace est étroite en avant et pyriforme; les régions y sont bombées et portent des tubercules arrondis et très-clair-semés. Deux épines occupent la ligne médiane de la région gastrique: une paire de pointes analogues placées transversalement se voit sur le lobe cardiaque antérieur, une autre épine isolée sur le lobe cardiaque postérieur: chaque région branchiale est armée en arrière d'une pointe longue et cylindrique à côté de laquelle se remarquent deux ou trois tubercules spiniformes; enfin, en arrière, sur la ligne médiane, la carapace se termine par deux petites pointes. Les cornes frontales sont très-longues, aussi développées chez la femelle que chez le mâle.

1. Le Musée britannique de Londres possède quelques Picrocères provenant des Nouvelles Hébrides.

et légèrement dirigées en bas; le bord orbitaire supérieur se prolonge beaucoup en dehors et se termine en arrière par une forte pointe; entre les cornes frontales il existe une épine inter-antennulaire dirigée en bas et accompagnée de deux très-petites pointes latérales.

Les bords latéraux sont garnis en arrière de l'angle orbitaire, d'une petite épine dirigée directement en dehors, puis de deux longues épines hépatiques à peu près égales, la première se portant en dehors et en avant, la seconde en dehors. Deux épines plus courtes et plus espacées se voient sur le bord branchial.

L'article basilaire des antennes externes est long et étroit¹; il porte une pointe de chaque côté de l'insertion de la tigelle mobile; celle-ci prend son origine en dehors de l'orbite et se voit à découvert à la base des cornes rostrales. Le bord externe de l'article basilaire est si intimement soudé à la carapace qu'il est impossible de voir les traces de la séparation primordiale de ces parties. Les fossettes antennulaires sont très-grandes et les antennes internes s'y replient très-obliquement; l'épistome est long et étroit. Les pattes-mâchoires externes sont remarquables par la forme de leur mérognathe dont l'angle interne et inférieur se prolonge en une pointe aiguë; l'angle antéro-supérieur étant terminé par une courte pointe au dessous de laquelle s'insère la tigelle mobile de ces appendices buccaux².

Les pattes antérieures du mâle sont longues et un peu plus grosses que celles de la femelle; la main est lisse, les doigts de la pince sont en contact dans toute leur longueur et à bords tranchants armés de très-fines denticulations. L'avant-bras est spinuleux et porte en dessus une pointe aiguë. Le bras est armé de trois épines acérées sur son bord postérieur et d'une quatrième au-dessus de l'articulation avec l'avant-bras. Les pattes ambulatoires sont longues et lisses; leur dernier article est grêle et très-allongé.

1. Voyez pl. XII, fig. 2.

2. *Ibid.*, fig. 2^e.

L'abdomen du mâle est formé de sept articles libres¹; le cinquième est le plus long de tous. Le troisième est armé de chaque côté d'une petite épine dirigée en dehors. L'abdomen de la femelle est ovulaire et peu bombé. Son bourrelet médian est bien marqué; il présente aussi une série de bosselures latérales. Les premier, deuxième, troisième et quatrième articles sont petits; le cinquième est de beaucoup le plus long et le plus large².

La couleur de cette espèce est d'un rouge sale marbré de taches plus claires. Le corps et les pattes, à l'exception des mains, sont couverts de poils crochus peu épais qui servent à fixer sur le Picrocère de petits animaux et des débris sous-marins.

Longueur de la carapace (le rostre compris) d'un mâle adulte.	0 mètr. 130
Largeur au niveau des régions branchiales.	0 — 065
Largeur totale les pattes étendues.	0 — 313
Longueur de la carapace d'une femelle.	0 — 070
Largeur au niveau des régions branchiales.	0 — 030

Genre MICROPHRYS (Milne Edwards).

- MICROPHRYS.** Milne Edwards, Observations sur le squelette légmentaire des Crustacés décapodes, *Annales des sciences naturelles; Zoologie*, 3^e série, 1851, t. XVI, p. 251, pl. II, fig. 1 et 2.
- MILNIA.** Stimpson, Notes on north american Crustacea, n^o 2, *Annals of the Lyceum of natural history in New-York*, t. VII, 1860.
- PERICORRA** (partim). Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 334.
- PISA** (partim). Milne Edwards, *op. cit.*, t. I, p. 308.
- Beil, *Trans. zool. Soc.*, t. II, p. 50, pl. IX, fig. 6.

Ce genre, dont l'établissement a été proposé en 1851 par M. Milne Edwards, correspond exactement à la division des *Milnia* de M. Stimp-

1. Voyez pl. XII, fig. 2^a.

2. *Ibid.*, fig. 2^c.

son⁴; il renferme plusieurs crustacés rangés précédemment soit parmi les Pericères, soit parmi les Pises et chez lesquels les orbites sont incomplètement tubulaires, le rostre formé de deux cornes pointues, la tigelle mobile des antennes externes insérée en dehors de l'orbite et à découvert sur les côtés du front. L'article basilaire est assez large, à dent latéro-antérieure bien développée, à bord externe se soudant au bord sous-orbitaire, de façon à fermer complètement l'orbite en dessous. L'abdomen de la femelle est composé de sept articles distincts; ce genre a pour types :

- 1^o Le *Microphrys Weddellii* (M. Edwards) des côtes du Pérou;
- 2^o Le *M. bicornutus* ou *Pericera bicornuta* (Latreille) et comprend en outre les espèces suivantes :
- 3^o *Microphrys aculeatus*. *Pisa aculeata* (Bell). *Milnia aculeata* (Stimpson);
- 4^o *Microphrys platisoma*, *Milnia platisoma* (Stimpson);
- 5^o *Microphrys Styx* (Herbst). *Pisa Styx* (Latreille).

S. MICROPHRYS STYX.

Voyez pl. XI, fig. 4.

CANCER STYX. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebse*, pl. LVIII, fig. 6.

PISA STYX. Latreille, *Encyclopédie méthod.*, t. X, p. 441.

— Milne Edwards, *Hist. natur. des Crust.*, t. I, p. 308.

MILNIA STYX. Stimpson, Notes on north american Crustacea, n^o 2, *Ann. of the Lyceum of nat. hist. in New-York*, t. VII, avril 1860.

Cette espèce se trouve en grand nombre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie. Elle a été anciennement figurée par Herbst d'une manière si imparfaite que je crois utile de la faire représenter de nouveau ici et d'indiquer quelques-uns de ses caractères les plus

4. Le nom de *Milnia* a déjà été employé par J. Haine pour désigner un Échinodé.

saillants. La carapace est peu élargie en arrière, ce qui lui donne un aspect différent du *M. bicornutus* et surtout du *M. Weddellii*; les régions y sont bien marquées et couvertes de mamelons arrondis disposés régulièrement. Le front est formé de deux pointes réunies à leur base, pointues à leur extrémité qui se contourne légèrement en dedans. Une pointe sus-orbitaire se voit de chaque côté du rostre et se dirige en haut et en avant: c'est à peine si l'on voit les traces des deux fissures qui dans le genre *Pisa* découpent le bord orbitaire supérieur. Le plancher de la cavité destinée à loger l'œil est formé par l'article basilaire de l'antenne externe qui, sans être aussi large que chez le *Micophrys bicornutus*, n'est pas séparé de l'angle orbitaire inférieur de la carapace par un hiatus comme chez les Pisés. L'angle antérieur de cet article basilaire se prolonge sous forme d'épine en dehors de la tige mobile¹.

Les pattes antérieures sont courtes et chez le mâle les mors de la pince ne se touchent que par leur extrémité. Les pattes ambulatoires sont trapues, noueuses, garnies sur les premiers articles de dents spiniformes et terminées par des ongles extrêmement crochus.

La couleur de ce crabe est d'un rouge violacé maculé de jaune, mais ces couleurs sont masquées par les débris dont sont toujours couvertes la carapace et les pattes.

La répartition géographique du *Micophrys Styx* s'étend depuis la mer Rouge jusqu'aux îles de l'Océanie.

Longueur de la carapace d'un grand individu.	0 mèt. 023
Largeur.	0 — 025

1. Voyez pl. xi, fig. 4^e.

Genre **HYASTENUS.**

- HYASTENUS.** White, *Description of new Crustacea from the eastern seas. — Proceedings of the zoological Society*, 1847, p. 56.
- NAXIA** (partim). De Haan, *Fauna japonica; Crust.*, p. 96.
- Gerstaecker, *Archiv. für Naturgesch.*, 1856, p. 444.
- CHORINUS** (partim). Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. 1, p. 345.
- Adams et White, *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 43.
- PISA** (partim). Adams et White, *op. cit.*, p. 9.

En 1847, M. White forma le genre *Hyastenus* pour recevoir un Crustacé figuré par Seba et remarquable par la longueur de ses cornes rostrales et par plusieurs autres particularités importantes, et il le désigna sous le nom de *H. Sebæ*. Je crois utile de réunir à cette espèce un certain nombre d'autres Oxyrhinques qui ont été rangés par les zoologistes dans des genres très-différents, mais qui se rapprochent par un grand nombre de caractères communs, et d'étendre dans ce but les limites du genre *Hyastenus*.

Cette petite division, très-rapprochée des Pises, des Naxies et des Chorines, se distingue : 1° par la forme de ses bords sourciliers qui ne se prolongent pas en cornes latéro-frontales, 2° par l'insertion de la tige des antennes externes qui se fait sous le rostre, 3° par la disposition de son front divisé en deux cornes plus ou moins longues, 4° par ses orbites à bord externe bien constitué, 5° par ses pattes ambulatoires en général grêles dont les premières dépassent de beaucoup les autres, 6° par la soudure des quatrième, cinquième et sixième anneaux de l'abdomen de la femelle.

Ainsi caractérisé le genre *Hyastenus* devra comprendre les espèces suivantes :

4. **HYASTENUS SEBÆ.** *Cancer araneus, cornutus alter*. Seba, *Thes.*, t. III, pl. XVIII, fig. 42, 4758. — *Hyastenus Sebæ*, White, *op. cit.*, p. 57. — *Ann. and Mag. of nat. hist.*, t. XX, p. 61, 1847. — *Voyage of the Samarang. Crust.*, p. 41, 1848.

2. **HYASTENUS PLEIONE.** *Cancer Pleione*. Herbst, *Naturgeschichte der Krabben und Krebse*, n° 249, pl. LVIII, fig. 5. — *Naxia Pleione*. Gerstaecker, *Carcinologische Beiträge*. — *Archiv. für Naturgesch.*, 1856, p. 144.
3. **HYASTENUS DICANTHUS.** *Naxia dicantha*. De Haan, *Fauna japonica; Crust.*, p. 96, pl. XXIV, fig. 4.
4. **HYASTENUS ARIES.** *Pisa Aries*. Latreille, *Encyclopédie méth.*, t. X, p. 140. — *Chorinus Aries*. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*
5. **HYASTENUS VERRUCOSIPES** (?). *Chorinus verrucosipes*. Adams et White, *Samarang. Crust.*, p. 43, pl. II, fig. 3.
6. **HYASTENUS PLANASIS.** *Pisa planasia*. Adams et White, *op. cit.*, p. 9, pl. II, fig. 4 et 5.
7. **HYASTENUS VERBEAUXII.** A. Milne Edwards. Collection du Muséum. Espèce très-voisine de *H. dicanthus*, mais ayant les régions hépatiques moins développées, l'angle orbitaire interne moins saillant et les cornes frontales plus longues et plus droites. De la Nouvelle-Hollande.
8. **HYASTENUS SPINOSUS.** A. Milne Edwards. Collection du Muséum. Espèce voisine de la précédente, mais caractérisée par deux épines médianes sur la région gastrique et une épine en arrière de la carapace. De l'archipel Viti et de Mozambique.

A ces huit espèces vient s'en ajouter une autre qui fait partie de la faune de la Nouvelle-Calédonie et dont je donne ici les caractères.

9. **HYASTENUS ORYX** (*Nov. sp.*).

Voyez pl. XIV, fig. 4.

Cette espèce doit se placer à côté de l'*Hyastenus Sebæ* (White) avec laquelle elle présente une grande analogie de formes et de proportions. La carapace est peu élargie, légèrement pyriforme et renflée en dessus. Le front est constitué par deux cornes longues, grêles, pointues à leur extrémité, plus écartées à leur base que chez l'*H. Sebæ*, et qui s'avancent en divergeant un peu. L'orbite est grande, et en dessus son bord présente une fissure large, mais peu profonde, qui limite en avant l'angle ou plutôt la dent orbitaire externe.

La région gastrique est bombée et porte des tubercules assez gros et disposés régulièrement; il en existe trois sur la ligne médiane, puis deux paires en arrière. Enfin on en voit quatre moins distincts de chaque côté. La région cardiaque antérieure très-saillante porte aussi de nombreux tubercules; la région cardiaque postérieure est armée d'une épine médiane qui se dirige en arrière, au-dessus du bord postérieur. Les régions branchiales sont aussi très-tuberculeuses et sont garnies en arrière d'une épine dirigée en dehors. Ces trois épines qui se voient sur la portion postérieure de la carapace manquent chez le *Hyastenus Seba*, où on ne remarque que quelques tubercules.

L'article basilaire des antennes s'élargit notablement en dehors et son angle antéro-externe se prolonge en une petite pointe¹. L'épistome est très-long et le cadre buccal s'élargit beaucoup en avant; aussi le mérognathe est-il très-dilaté à son angle antéro-externe.

Les pinces sont très-grêles, même chez le mâle; les pattes ambulatoires présentent la même particularité, et celles de la première paire dépassent de beaucoup les autres.

L'abdomen du mâle est étroit et comme enchâssé dans le plastron sternal². Il s'amincit régulièrement vers son extrémité; son septième article est long et en forme de languette. L'abdomen de la femelle est au contraire très-élargi et très-bombé³.

Le corps et les pattes sont couverts de poils brunâtres trop courts et trop peu serrés pour cacher les tubercules de la carapace; si on les enlève, on voit que le test est d'une couleur jaune marquée de taches d'un rouge vif.

Longueur depuis la base du rostre jusqu'au bord postérieur de la carapace.	0 ^m ,012
Largeur de la carapace.	0 ^m ,008

1. Voyez pl. xiv, fig. 4^a.

2. *Ibid.*, fig. 4^b.

3. *Ibid.*, fig. 4^c.

L'*Hyastenus Oryx* est facile à distinguer de l'*H. Sebæ* par les cornes frontales plus écartées, l'article basilaire des antennes plus large et à épine antérieure et les trois épines qui arment en arrière la carapace. L'*H. Oryx* n'a été trouvé que sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie. L'*H. Sebæ* vient des mers des Philippines et de la Cochinchine.

Genre MENÆTIUS.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crust.*, 4834, t. I, p. 338.

10. MENÆTIUS MONOCEROS.

PISA MONOCEROS. Latreille, *Encyclopédie*, t. X, p. 439.

J'ai pu examiner un très-grand nombre d'individus de cette espèce provenant soit des côtes de la Nouvelle-Calédonie, soit de la mer Rouge, soit de celles de la mer des Indes, et j'ai reconnu qu'elle variait beaucoup, non-seulement suivant les sexes, mais aussi suivant les individus. Les femelles sont toujours plus bombées et plus bosselées que les mâles; mais indépendamment de ces différences, qui sont constantes, on peut facilement remarquer que la pointe frontale est plus ou moins longue, plus ou moins élargie; que les découpures du bord latéral, tantôt très-marquées, tendent ailleurs à s'effacer; que les tubercules de la carapace sont parfois très-saillants, tandis qu'ils manquent presque complètement chez d'autres individus. Ces caractères différentiels ne semblent avoir aucune constance; et si on suivait l'exemple donné par plusieurs zoologistes, on en arriverait à distinguer presque autant d'espèces que l'on a d'individus sous les yeux; aussi, après avoir attentivement comparé des séries considérables d'exemplaires de cette espèce, provenant, soit de la même localité,

soit de localités différentes, je suis arrivé à cette conclusion que l'on doit réunir au *Menætius monoceros* les espèces suivantes :

- MENÆTIUS XYPHIAS.** *Pisa Xyphias*. Latreille, *Encyclopédie méthodique*, t. X, p. 440. De l'île Maurice (?).
- M. ARABICUS.** *Isachus arabicus*. Ruppell, *Krabben des rothen Meeres*, p. 24, pl. v, fig. 4. De la mer Rouge.
- M. PORCELLUS.** White, *Ann. and Mag. of nat. hist.*, 2^e série, t. II, p. 284, 1848. De l'île Maurice.
- M. SUBSERRATUS.** Adams et White, *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 48, pl. iv, fig. 1 et 2.
- Dana, *Expl. Exped., Crust.*, t. I, p. 422, pl. iv, fig. 7. Des îles Philippines, Viti et Samoa.
- M. INORNATUS.** Dana, *op. cit.*, p. 425, pl. v, fig. 3. Des îles Hawaï.
- M. AREOLATUS.** Dana, *op. cit.*, p. 424, pl. v, fig. 2. Des îles Soolo.
- M. ANGUSTUS.** Dana, *op. cit.*, p. 420, pl. iv, fig. 5. Localité douteuse.
- M. TUBERCULATUS.** Adams et White, *Samarang Crust.*, p. 49.
- Dana, *op. cit.*, p. 423, pl. v, fig. 4. De l'île Paumotu.
- M. DEPRESSUS.** Dana, *op. cit.*, p. 424, pl. iv, fig. 6. Des îles Loo-Choo.
- M. RUGOSUS.** A. Milne Edwards, Notes sur l'île de la Réunion par Maillard, *Crustacés*, p. 7, pl. xvii, fig. 2^a.
- M. DENTATUS.** Stimpson, *Proceedings Acad. nat. sc. of Philadelphia*, 1856, *sp.* n^o 28. Des îles Amakirima.

Genre XENOCARCINUS.

White, *Appendix to Jukes's voyage of H. M. S. Fly. — Proceedings of the zoological Society*, 1847, p. 449.

II. XENOCARCINUS TUBERCULATUS.

Voyez pl. xii, fig. 4.

White, *op. cit.*

Hess, *Beiträge zur Kenntniss der decapoden Krabbe ost Australien*, 1865, p. 5.

Cette espèce, très-remarquable par la singularité de ses formes, varie au moins autant que le *Menætius monoceros*. Toute la carapace

est fortement bosselée et porte latéralement des tubercules saillants¹; tantôt, au contraire, elle est presque lisse². Le rostre, chez les mâles et surtout chez les vieux individus, est long et assez grêle³; chez les jeunes, il est au contraire très-large et très-court⁴, et si l'on n'avait à sa disposition qu'un petit nombre d'individus, on serait conduit à multiplier beaucoup les espèces. J'ai examiné tous les exemplaires que possède le Musée britannique, à Londres, et ceux du Muséum de Paris, et j'ai pu suivre toutes les transitions qui rattachent l'une à l'autre les formes extrêmes.

Le *Xenocarcinus tuberculatus* n'a jusqu'à présent jamais été figuré, il devait être représenté dans la description des Crustacés recueillis pendant l'expédition du capitaine Ross dans l'Hémisphère austral, mais ce travail commencé n'a jamais été achevé.

Les premiers exemplaires connus de cette espèce venaient du groupe de Cumberland, en Australie; depuis, nos collections se sont enrichies de plusieurs *Xenocarcinus* trouvés aux Iles Viti et à l'île Chabrol ou Lifou, appartenant au groupe des Iles Loyalty.

La couleur de la carapace et des pattes est rougeâtre maculée de jaune.

Longueur totale du corps.	0 mètr. 048
Largeur de la carapace.	0 — 007

Genre CAMPOSCIA.

Latreille, *Règne animal de Cuvier*, 2^e édition, t. IV, p. 60 (1829).

Milne Edwards, *Hist. naturelle des Crust.*, t. I, p. 252.

De Haan, *Fauna japonica Crust.*, p. 87.

1. Voyez pl. XII; fig. 4.

2. *Ibid.*, fig. 4^b.

3. *Ibid.*, fig. 4^c.

4. *Ibid.*, fig. 4^d.

12. CAMPOSCIA RETUSA.

Latreille, *op. cit.*, p. 60.

Milne Edwards, *op. cit.*, p. 283, pl. xv, fig. 45 et 46.

Guérin, *Iconographie. Crust.*, pl. ix, fig. 4.

Milne Edwards, *Atlas du règne animal de Cuvier. Crust.*, pl. xxxii, fig. 4.

Stimpson, *Proceedings Acad. nat. sc. of Philadelphia*, 1856, *op.*, n° 47.

Bleeker, *Décapodes oxyrhynques de l'archipel indien*, 1856, p. 5.

La *Camposcia retusa* est assez abondante sur les côtes rocheuses de la Nouvelle-Calédonie, mais grâce aux poils qui couvrent tout son corps et qui accrochent des spongiaires et une foule de débris, elle se dérobe facilement aux recherches. Le Muséum en a reçu plusieurs exemplaires provenant de cette région, par les soins du Père Montrouzier et de M. E. Marie. Nos collections en possèdent d'autres trouvés dans les mers de l'Inde par M. Lamarre-Picot, à l'île de la Réunion, par le docteur Coquerel, à Zanzibar, par M. L. Rousseau et à Djedda par Botta. M. Bleeker signale également cette espèce dans l'archipel indien, et M. Stimpson l'a recueillie à l'île Ousima.

Genre PARTHENOPE.

Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 352.

Latreille, *Règne animal*, 4^e édition, t. III, p. 23.

Milne Edwards, *Hist. des Crust.*, t. I, p. 359.

13. PARTHENOPE HORRIDA.

CANCER HORRIDUS. Linné, *Mus. Lud. Utr.*, p. 442, et *Systema natura*, 42^e édition, t. I, p. 4047, 4767.

CANCER SPINOSUS. Rumphius, *Rariteit Kamer*, 1705, pl. ix.

— Seba, t. III, pl. xxii, fig. 2 et 3.

PARTHENOPE HORRIDA. Fabricius, *op. cit.*

— Latreille, *Encyclop.*, t. X, p. 44, pl. cclxxix, fig. 3 (copiée d'après Seba); pl. cclxxx, fig. 2 (copiée d'après Rumphius).

- PARTHENOPE HORRIDA. Leach, *Zool. Miscell.*, t. II, pl. xcviij.
 — Desmarest, *Consid. sur la cl. des Crust.*, pl. xx, fig. 4.
 — Guérin, *Iconographie. Crust.*, pl. vii, fig. 2.
 — Milne Edwards, *Régne animal. Crust.*, pl. xxxvi, fig. 2.

Cette espèce paraît rare sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie ; je n'en ai vu qu'un seul exemplaire rapporté par M. de Planche en 1863. Il ne diffère en rien de ceux qui se trouvent dans l'océan Indien et à l'île Maurice.

Genre CERATOCARCINUS.

- CERATOCARCINUS. White, *Description of new Crustacea from the Eastern Seas. — Proceedings zool. Soc.*, 1847, p. 56. — *Ann. and Mag. of nat. hist.*, t. xx, p. 62.
 — Dana, *United States exploring Expedition*, 1832, t. I, p. 439.
 HARROVIA. Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 55.

14. CERATOCARCINUS DILATATUS. (Nov. sp.).

Voyez pl. xiv, fig. 2.

Cette espèce se distingue facilement du *Ceratocarcinus longimanus* de White par la forme beaucoup plus élargie de la carapace ; sa forme est d'ailleurs à peu près la même. Le front est large et se compose de deux cornes obtuses chez les individus adultes, aiguës et légèrement divergentes chez les jeunes. Latéralement la carapace se dilate et forme de chaque côté une pointe dirigée en dehors, et beaucoup plus forte que dans l'espèce de White. Le dessus du corps est mamelonné, les bosselures qui le couvrent sont ornées de granulations confluentes, tandis que, dans l'intervalle, le test est lisse. Le long des bords latéro-antérieurs, il existe une série de bosselures granuleuses nettement limitées en dedans. L'épine latérale est parcourue en dessus par un sillon profond et bien marqué. La région gastrique est occupée par deux gros tubercules granuleux, en arrière

desquels on en remarque deux autres; une seconde paire de mamelons analogues occupe la région cardiaque; enfin, sur chacun des lobes branchiaux moyens, on remarque un tubercule. Ces bosselures granulées manquent sur le *Ceratocarcin* à longues mains.

Entre les deux cornes rostrales, le front s'abaisse et limite en avant les fossettes antennulaires, qui sont disposées presque transversalement¹. L'article basilaire des antennes externes est large, et la tige mobile s'insère sous la corne rostrale, qui présente en dessous un sillon destiné à la recevoir. Les orbites sont petites et les pédoucles oculaires peu mobiles.

Les pattes de la première paire sont longues, le bras débordant de près des deux tiers de sa longueur le bord de la carapace. Elles sont granuleuses et marquées de sillons longitudinaux. Les pattes ambulatoires sont beaucoup plus grêles que chez le *Ceratocarcinus longimanus*, et la cuisse est garnie de quelques granulations.

Le corps est d'un jaune rosé, sur lequel tranchent vivement des bandes d'un rouge vif. Sur les pattes on remarque une ornementation analogue. Cette vivacité des couleurs et cette teinte rouge se retrouve avec de légères variations dans toutes les espèces de ce genre; ainsi, chez le *Ceratocarcinus longimanus*, le fond de la carapace est rouge de sang avec cinq lignes transversales plus claires. Chez le *C. speciosus*, découvert par Dana dans l'archipel Viti, des bandes carminées figurant deux arcs dont les cordes seraient l'une vis-à-vis de l'autre sont disposées transversalement sur la carapace. Chez le *C. albolineatus* (Stimpson)² il existe également des bandes rouges et blanchâtres.

Le *C. dilatatus* est très-rare à la Nouvelle-Calédonie; on ne peut se le procurer qu'au moyen de dragages; l'un des exemplaires que

1. Voyez pl. xiv, fig. 2^e.

2. Cette espèce avait été rangée par erreur dans la division des Leucosiens par Adams et White; mais depuis M. Stimpson lui a rendu sa véritable place zoologique. (Voyez *Proceed. Acad. of nat. sc. of Philadelphia*, 1856, sp. n° 39.)

possède le Muséum a été découvert par M. Baudouin; l'autre par M. E. Marie.

Longueur de la carapace (le rostre compris)	0 mètr. 010
Largeur à partir de l'extrémité des pointes latérales.	0 — 012

Genre LAMBRUS.

Leach., *Trans. of the Linn. Soc.*, t. II, p. 310.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 352.

De Haan, *Fauna japonica. Crustacea*, p. 81.

15. LAMBRUS HOPLONOTUS.

Adams et White. *Voyage of Samarang. Crust.*, p. 35, pl. VII, fig. 3.

Cette espèce est très-rare dans les collections et le seul exemplaire qui a servi de type à la description de White et qui existe au Musée britannique ne porte aucune indication précise de localité.

M. Baudouin en a découvert une autre sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, dans les coraux à une certaine profondeur; il est un peu plus petit que celui qui a été figuré dans la partie zoologique du *Voyage du Samarang*, mais il présente les mêmes caractères :

Longueur de la carapace.	0 mètr. 012
Largeur à partir de la pointe des épines latérales.	0 — 016

16. LAMBRUS SCULPTUS (nov. sp.).

Voy. pl. XIV, fig. 3.

Cette espèce n'atteint jamais une taille considérable; elle vit au milieu des coraux du récif de Tio, où M. Balansa en a recueilli plusieurs exemplaires pêchés à dix mètres environ de profondeur.

La carapace est triangulaire et dilatée en arrière; le front lamelleux et très-avancé est aussi légèrement déclive et s'amincit graduellement vers son extrémité, qui est arrondie. Les régions sont bombées; un profond sillon longitudinal sépare les régions gastrique et cardiaque des portions latérales. Sur chacune d'elles existent des tubercules granuleux et comme framboisés. Les bords latéraux sont tuberculeux, mais ne portent ni dents ni pointes; ils sont terminés en arrière par une épine aiguë qui se dirige en dehors et légèrement en arrière. Un peu en dedans de cette épine il en existe une autre près d'un quart plus petite. Enfin le bord postérieur porte deux lignes transversales de tubercules.

Les pattes antérieures sont longues, surtout chez le mâle; la main aplatie en dessus est armée sur son bord externe d'une série de cinq grandes dents entre lesquelles existent d'ordinaire des tubercules plus ou moins saillants, le bord interne est serratiforme; entre ces deux bords, la face supérieure porte quelques tubercules framboisés. La face externe est parcourue longitudinalement par une ligne de granulations; les doigts de la pince, très-fortement courbés en bas, sont noirs à leur extrémité. L'avant-bras et le bras sont aussi armés de dents et de tubercules. Les pattes ambulatoires sont grêles et lisses.

L'épistome est comme sculpté; il est creusé sur la ligne médiane d'une fossette profonde¹. On remarque sur les régions ptérygostomiennes, en dehors du cadre buccal, un sillon en forme de gouttière à parois parfaitement lisses, tandis que les parties voisines sont très-granuleuses. Ce sillon s'étend depuis l'ouverture afférente des branchies jusqu'à la base de l'orbite; il est transformé en un tube par une sorte de plancher constitué par des poils longs et serrés qui s'insèrent sur le bord de la patte-mâchoire externe. Lorsque les pinces sont repliées contre la carapace, on voit à la base des doigts une

1. Voy. pl. XIV, fig. 3°.

dépression correspondant à ce sillon. Il en résulte que lorsque l'animal est enfoui dans le sable et que l'extrémité du corps seule paraît au dehors, l'eau peut facilement entrer par cette ouverture dans la chambre branchiale. Une disposition analogue se remarque chez le *Lambrus crenulatus* (de Saussure) et chez quelques autres espèces dont M. Stimpson a formé une petite division sous le nom de *Platylambrus*¹.

Ce petit Lambre ressemble au *L. dicanthus* de de Haan, mais son front est plus long, plus déclive, ses épines latérales plus longues et dirigées plus en arrière; enfin les ornements du bord postérieur sont différents. Son front très-avancé le distingue de l'espèce précédente chez laquelle on retrouve la gouttière ptérygostomienne pour l'entrée de l'eau dans la chambre branchiale.

Le *Lambrus carenatus* ne peut être confondu avec notre petite espèce, à cause de la forme en losange de sa carapace et des épines acérées qui en arment le bord postérieur².

Le corps et les pattes sont d'un rouge brun maculé de jaunâtre. Mais ces couleurs disparaissent sous les poils gris qui couvrent la carapace.

Longueur de la carapace. 0 mètr. 010

Longueur mesurée depuis l'extrémité des épines latérales. 0 — 011

1. Stimpson, *Preliminary report on the Crustacea dredged in the gulf stream* (Bulletin of the Museum of comparative zoology of Cambridge, t. II, p. 409).

2. Le Lambre rapporté par Adams et White au *L. carenatus* (Milne Edwards), et décrit et figuré dans la partie zoologique du voyage du Samarang (page 27, pl. v, fig. 3), est bien différent de cette espèce; je proposerai de le désigner sous le nom de *L. Whitei*. Quant au *Lambrus Jourdainii* (voyez F. de Brito Capello, *Journ. de sc. math. phys. et nat. de Lisbonne*, 1871, p. 4, pl. III, fig. 6), il me paraît devoir être identifié au véritable *L. carenatus* (Milne Edwards).

17. LAMBRUS AFFINIS (nov. sp.)

Voyez pl. xiv, fig. 4.

Cette espèce est beaucoup plus abondante que les deux précédentes; on la trouve aussi au milieu des coraux, à la Nouvelle-Calédonie et à l'île des Pins.

La carapace est étroite et très-bombée; le front est large, lamelleux, triangulaire, déprimé sur la ligne médiane¹. Le bord orbitaire est interrompu par une fissure étroite. Les régions gastrique, cardiaque et branchiale sont garnies de tubercules en forme de mamelons qui manquent dans les parties déprimées de la carapace. La portion frontale et les régions hépatiques sont lisses. Les sillons branchio-gastriques et branchio-cardiaques sont très-profonds. Les régions hépatiques sont nettement limitées en arrière par un sillon qui les sépare des régions branchiales; leur bord latéral est à peine ondulé, tandis que sur le bord des régions branchiales il existe une sorte de feston formé par environ six dents ou plutôt par six tubercules aplatis et très-rapprochés; sur le bord postérieur il n'y a ni dents ni épines.

L'article basilaire des antennes, l'épistome et les pattes-mâchoires externes sont lisses². On n'observe aucune trace du canal extérieur afférent de la chambre branchiale qui existe sur les côtés du cadre buccal chez le *Lambrus sculptus* et chez le *L. hoplonotus*.

Les pattes antérieures du mâle sont très-longues; chez la femelle elles sont un peu plus courtes, mais encore bien développées. L'une d'elles est un plus forte que l'autre. La main, en forme de prisme triangulaire dont une des faces serait tournée en haut, porte sur

1. Voyez pl. xiv, fig. 4^b.

2. *Ibid.*, fig. 4^a.

ses bords des tubercules arrondis qui chez les grands individus tendent à devenir dentiformes, mais ne s'élèvent jamais beaucoup. Entre ces crêtes la surface des mains est généralement lisse. L'avant-bras est parcouru par deux ou trois bourrelets saillants légèrement rugueux. Le bras est garni en arrière, en dessous et sur son bord antérieur, de séries de tubercules semblables à ceux que l'on observe sur les mains. Les pattes ambulatoires sont longues, très-grêles et entièrement lisses.

L'abdomen du mâle est étroit en avant, son sixième article est armé d'une pointe spiniforme près de son bord postérieur¹. L'abdomen de la femelle est lisse. Le corps et les pattes sont d'un brun rouge marbré de jaune et presque entièrement glabres. Il n'existe que quelques petits bouquets de poils très-fins sur les gros tubercules de la carapace et des pinces.

Cette espèce doit se placer à côté du *Lambrus gracilis* (Dana), du *L. turriger* (Adams et White) et du *L. lamellifrons* (Adams et White). Elle se distingue facilement des deux premiers par l'absence de pointes sur le bord postérieur du bouclier céphalo-thoracique et du dernier par sa carapace plus élargie au niveau des régions hépatiques, par son front moins avancé, par ses pattes antérieures dépourvues de grandes dents serratulées et par ses pattes ambulatoires plus longues et plus grêles.

Le *Lambrus affinis* n'est pas spécial à la faune de la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en possède plusieurs exemplaires rapportés des Seychelles par M. L. Rousseau, de Cochinchine et de l'île Poulou-Condore par M. R. Germain.

Longueur de la carapace.	0 ^m ,026
Largeur	0 ^m ,028
Longueur de la main.	0 ^m ,038
Longueur de la portion du bras dépassant la carapace.	0 ^m ,027

1. Voyez pl. xiv, fig. 4c.

Genre **ÆTHRA**.

Leach, *Zool. miscell.*

Lamarck, *Histoire des animaux sans vertèbres*, t. V, p. 624.

Latreille, *Règne animal*, 2^e édition, t. IV, p. 24.

Milne Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 370.

De Haan, *Fauna japonica. Crust.*, p. 81.

18. ÆTHRA SCRUPOSA.

CANCER SCRUPOSUS. Linné, *Mus. Lud. Utr.*, p. 450.

CANCER POLYNOME. Herbst, *Naturg. der Krabben und Krebsse*, pl. LIII, fig. 4 et 5.

ÆTHRA DEPRESSA. Lamarck, *op. cit.*, t. V, p. 265.

— Desmarest, p. 110, pl. x, fig. 2.

ÆTHRA SCRUPOSA. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 374, et *Atlas du Règne animal de Cuvier. Crustacés*, pl. XXXVIII, fig. 2.

Le genre *Æthra* constitue à lui seul le groupe des Cancériens cryptopodes de M. Milne Edwards. Au contraire, pour de Haan, M. Stimpson et M. Smith, il devrait rentrer dans la division des Oxyrhinques; d'après l'examen que j'ai fait des caractères de l'*Æthra scruposa*, je suis disposé à partager cette manière de voir, tout en reconnaissant les analogies étroites qui existent entre cette espèce et certains Cancériens, et, ainsi que l'a fait remarquer l'auteur de l'*Histoire naturelle des Crustacés*, on peut dire que ce genre établit le passage entre les Oxyrhinques (et particulièrement les Parthénopiens) et les Cyclomètopes.

L'*Æthra scruposa*, qui pendant longtemps a été la seule espèce connue du genre¹, se trouve dans toutes les mers de l'Inde; on l'a

1. Récemment M. Smith en a fait connaître une autre espèce, l'*Æthra scutata*, provenant de la Californie inférieure (*American Journ. of sc. and arts*, et *Ann. and Mag. of nat. hist.*, t. IV, p. 230).

rencontrée depuis l'île de la Réunion jusque sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie, où le Père Montrouzier, M. E. Marie et M. Balansa en ont recueilli de beaux exemplaires.

Longueur de la carapace d'une femelle adulte.	0 môt	07
Largueur.	0 —	010

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE X.

- Fig. 4. — SCHIZOPHRYS ASPERA (A. M. Edwards), mâle appartenant à la variété *Spinifrons*, représenté de grandeur naturelle.
- Fig. 4^a. — Région antennaire du même; cette figure est grossie, ainsi que les suivantes.
- Fig. 4^b. — Portion antérieure de la carapace, vue en dessus, pour montrer les trois épines de chacune des cornes rostrales.
- Fig. 4^c. — La même partie, vue de côté.
- Fig. 4^d. — Portion antérieure de la carapace d'un autre exemplaire dont les cornes rostrales sont simplement bifides.
- Fig. 4^e et 4^f. — Portion antérieure de la carapace de jeunes individus chez lesquels les cornes rostrales sont courtes et le test presque lisse.
- Fig. 2. — CYCLOMAIA MARGARITATA (A. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.
- Fig. 2^a. — Région antennaire du même.
- Fig. 2^b. — Patte-mâchoire externe, grossie.
- Fig. 2^c. — Plastron sternal et abdomen du même individu.
- Fig. 2^d. — Pince, vue en dehors.
- Fig. 2^e. — Trois des épines latérales de la carapace grossies, pour montrer les granulations qui les couvrent.
- Fig. 3. — CYCLOMAIA MARGARITATA, mâle très-jeune, grossi deux fois.
- Fig. 3^a. — Région antennaire.
- Fig. 3^b. — Épines latérales de la carapace, très-grossies.

PLANCHE XI.

- Fig. 1. — MICEPPA THALIA (Herbst), mâle, grossi d'un tiers.
- Fig. 1^a. — Région antennaire du même.
- Fig. 1^b. — Front vu en avant.

Fig. 2. — *MICIPPA PHYLTRA* (Herbst), mâle, grossi d'un tiers.

Fig. 2^a. — Carapace, vue de côté.

Fig. 2^b. — Région antennaire.

Fig. 2^c. — Front vu en avant.

Fig. 3. — *MICIPPA SPATELIFRONS* (A. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.

Fig. 3^a. — Région antennaire.

Fig. 3^b. — Front vu en avant.

Fig. 3^c. — Abdomen du même individu, un peu grossi.

Fig. 3^d. — Pince un peu grossie.

Fig. 4. — *MICROPHYS STYX* (Herbst), mâle, grossi du double.

Fig. 4^a. — Région antennaire du même.

Fig. 4^b. — Plastron sternal et abdomen.

Fig. 4^c. — Pince, vue en dehors.

Fig. 4^d. — Doigt de l'une des pattes ambulatoires.

PLANCHE XII.

Fig. 1. — *XENOCARCINUS TUBERCULATUS* (White), mâle, grossi du double.

Fig. 1^a. — Le même, de grandeur naturelle.

Fig. 1^b. — Abdomen et plastron sternal.

Fig. 1^c. — Région antennaire, très-grossie.

Fig. 1^d. — Pince vue par sa face externe.

Fig. 1^e. — Les trois derniers articles d'une des pattes ambulatoires.

Fig. 1^f. — Carapace grossie d'un mâle très-adulte.

Fig. 1^g. — Carapace grossie d'un très-jeune individu.

Fig. 2. — Région antennaire d'un *PIGROCERUS ARMATUS* (A. Milne Edwards), mâle (de grandeur naturelle, ainsi que les figures suivantes).

Fig. 2^a. — Patte-mâchoire du même.

Fig. 2^b. — Plastron sternal et abdomen.

Fig. 2^c. — Plastron sternal et abdomen d'une femelle.

Fig. 3. — *CRIOCARCINUS SUPERCILIOSUS* (Herbst), mâle (de grandeur naturelle).

Fig. 3^a. — Front grossi et vu en avant.

Fig. 3^b. — Région antennaire grossie.

Fig. 3^c. — Pince grossie et vue en dehors.

Fig. 3^d. — Abdomen et plastron sternal, de grandeur naturelle.

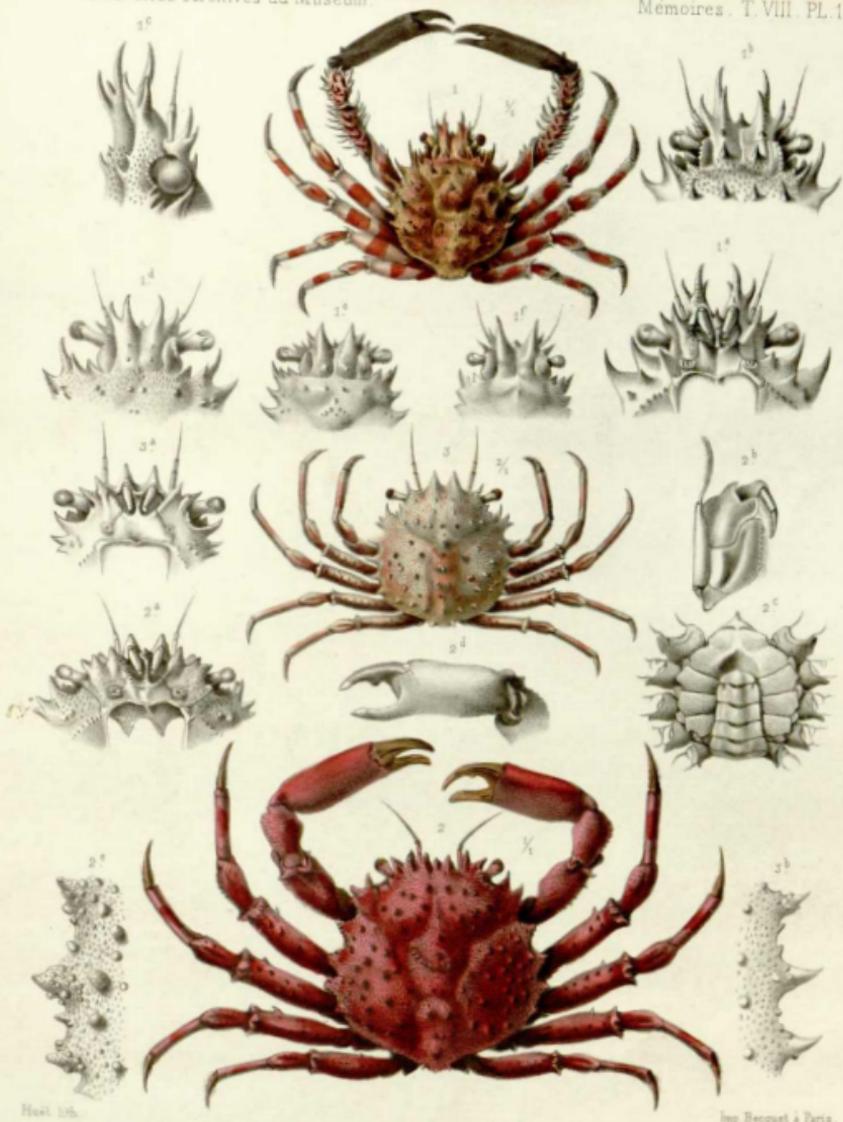
Fig. 3^e. — Patte-mâchoire externe grossie.

PLANCHE XIII.

PIROGOCERUS ARMATUS (A. Milne Edwards), individu mâle représenté de grandeur naturelle.
(Les détails de la région antennaire et du plastron sternal sont figurés pl. XII, fig. 2.)

PLANCHE XIV.

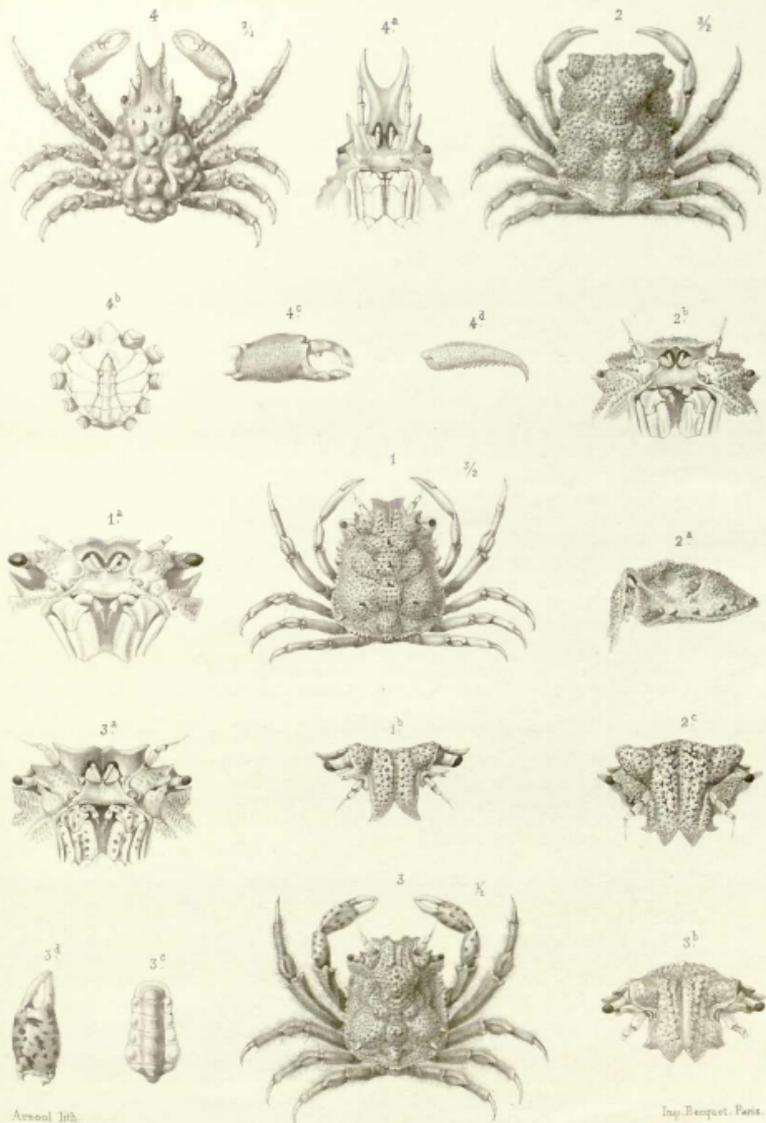
- Fig. 1. — *HYASTENUS ORYX* (A. Milne Edwards), individu mâle (grossi).
 Fig. 1^a. — Région antennaire du même.
 Fig. 1^b. — Patte-mâchoire externe.
 Fig. 1^c. — Plastron sternal et abdomen d'un mâle.
 Fig. 1^d. — Abdomen d'une femelle.
 Fig. 1^e. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.
- Fig. 2. — *CERATOCARCINUS DILATATUS* (A. Milne Edwards), mâle, grossi du double.
 Fig. 2^a. — Région antennaire du même.
 Fig. 2^b. — Pince vue en dehors.
 Fig. 2^c. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.
- Fig. 3. — *LAMBRUS SCULPTUS* (A. Milne Edwards), mâle, grossi du double.
 Fig. 3^a. — Région antennaire du même.
 Fig. 3^b. — Front vu en avant.
 Fig. 3^c. — Pince vue en dehors.
 Fig. 3^d. — Lignes indiquant les dimensions naturelles de la carapace.
- Fig. 4. — *LAMBRUS AFFINIS* (A. Milne Edwards), mâle, de grandeur naturelle.
 Fig. 4^a. — Région antennaire du même.
 Fig. 4^b. — Front vu en avant.
 Fig. 4. — Abdomen.



Haut. 186.

Imp. Berquet à Paris.

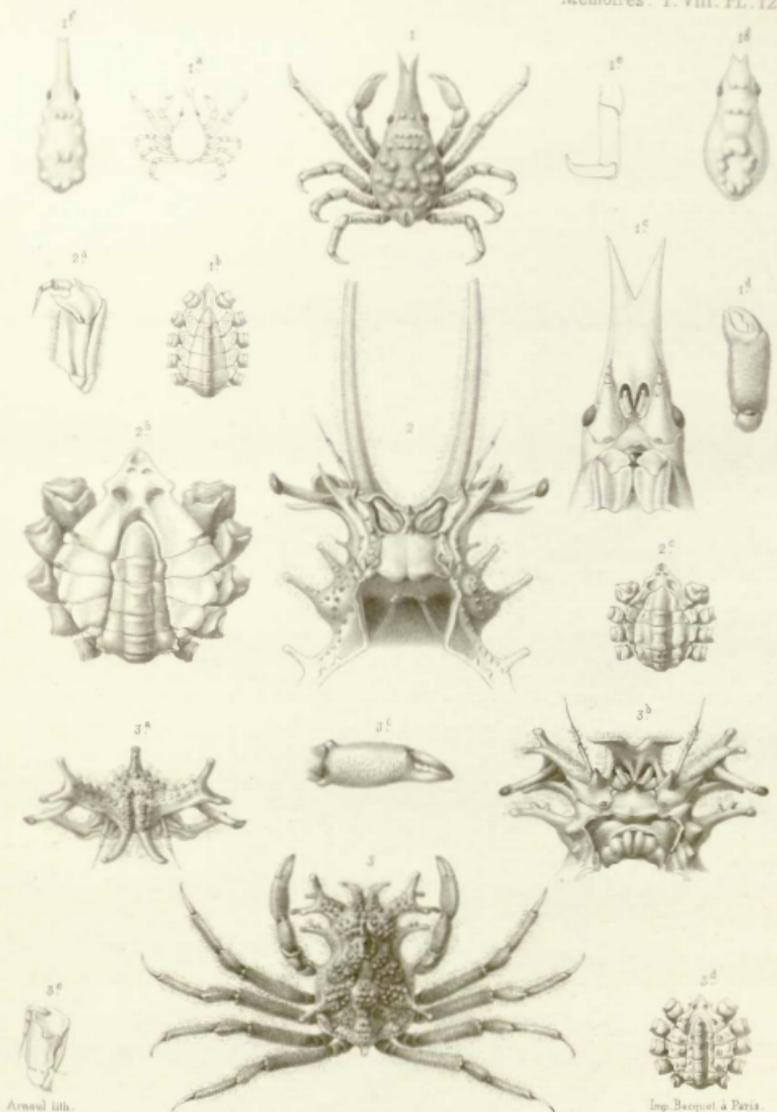
1. *Schizophrys aspera*. — 2 et 3. *Cyclomaia margaritata*.



Arnoul lith.

Imp. Bequet. Paris.

1. *Micippa Thalia*. — 2. *Micippa Phylira*.
3. *Micippa spatulifrons*. — 4. *Microphrys Styx*.



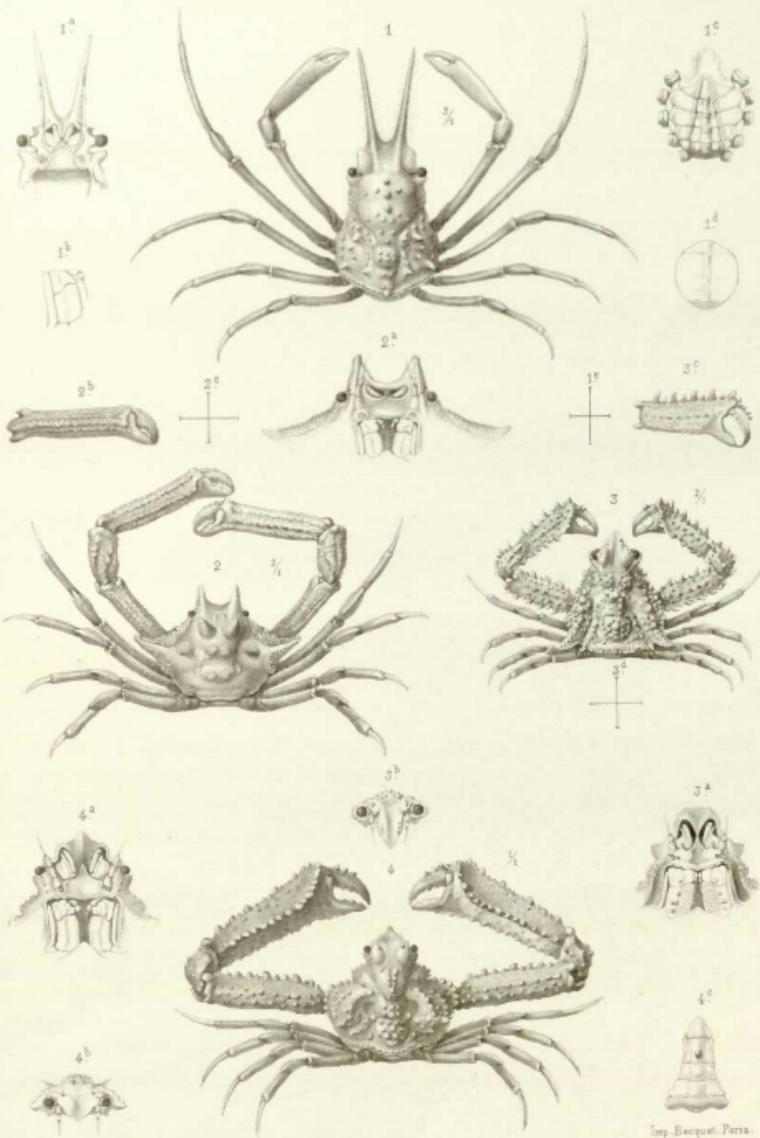
Arnold lith.

Imp. Bequet & Paris.

1. *Xenocarcinus tuberculatus*. — 2. *Picrocerus armatus*.
3. *Criocarcinus superciliosus*.



Picrocerus armatus . ♂



1. Hyastenus Oryx. — 2. Ceratocarcinus dilatatus.
 3. Lambrus sculptus. — 4. Lambrus affinis.